



LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. JAN. 24 1924

J. G. BOUCHER, rédacteur

UNE GARANTIE DE \$15,000,000.

Le Gouvernement de la Province de Québec a voté cette somme au Merger des Banques Nationale et Hochelaga afin d'assurer la sécurité de l'épargne et le bon crédit de la Province.— On tenta de Fusionner la Banque Provinciale.

On a parlé beaucoup depuis quelques semaines de la fusion de la Banque Nationale et de la Banque d'Hochelaga. On sait maintenant que c'est une chose décidée et que le gouvernement vient de voter un montant de quinze millions de piastres pour être remis à la nouvelle banque afin d'équilibrer les affaires.

Les journaux ont beaucoup écrit à ce sujet, qui pour blâmer, qui pour louer le gouvernement de Québec de cette initiative. Nous n'avons pas l'intention, dans cet article, de traiter de la haute finance, de rechercher si le gouvernement de Québec a eu tort ou non. Cela ne nous regarde pas.

Mais nous avons ici une succursale et plusieurs sous-agences de la Banque Nationale. Nombre de nos citoyens y ont leurs dépôts et c'est pour leur mettre la situation au clair que nous écrivons ces quelques notes.

La Banque Nationale faisait depuis plusieurs années des affaires à Québec. Elle avait en mains l'épargne du peuple, des communautés religieuses et des petits financiers. Depuis nombre d'années cette Banque a servi à promouvoir le commerce et l'industrie canadiens français. C'était en somme pour les Canadiens Français une institution nationale. Malheureusement les temps durs d'après-guerre avaient mis cette banque, non pas en banqueroute, mais dans une situation qui ne lui permettait plus de faire des avances au commerce et à l'industrie sur un pied réellement pratique. Il fallait pareil à cette situation.

C'est alors que les gros financiers Canadiens-français intervinrent pour la fusion des banques canadiennes-françaises. Pour des raisons dont il convient de la louer, la Banque Provinciale du Canada refusa d'entrer dans la fusion. La Banque d'Hochelaga de son côté ayant un actif net beaucoup plus fort, la Banque Nationale ne pouvait consentir à accepter la situation de cette dernière sans des garanties sérieuses. Le gouvernement de Québec intervint alors et offrit de placer à la nouvelle banque des obligations au montant de \$15,000,000 remboursables en 40 ans à même les profits de la banque.

Voilà donc ce qui arrive et qu'il faut retenir. La Banque Nationale et la Banque d'Hochelaga existaient séparément. C'étaient, comparées aux institutions anglaises du même genre, de petites banques. Le gouvernement de Québec a voulu en les faisant se fusionner, créer une institution bancaire de première classe et capable de rivaliser avec n'importe quelle institution du même genre. Au lieu de deux petites banques, nous aurons donc une banque capitalisée à \$5,500,000.00 ayant \$4,000,000.00 de réserve, possédant 700 succursales et sous-agences et une forte succursale à Paris, France.

Encore une fois nous ne savons pas si le gouvernement de Québec, au point de vue des finances du gouvernement, a bien fait ou mal fait, mais nous constatons, et tout le monde l'admet, que la nouvelle banque résultant de la fusion sera très forte et qu'il n'y aura pas de risque à y placer ses économies.

Et nous tenons à dire aussi, pour les pusillanimes, que les billets de la Banque Nationale comme ceux de la Banque d'Hochelaga ont leur prime valeur rachat à 100 sous dans la piastre. Soyons donc sans crainte et ne nous laissons pas apeurer par ceux qui auraient intérêt à miner l'influence de cette institution canadienne-française.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

AU PRESIDENT ET AUX MEMBRES

Messieurs— Comme secrétaire de la Chambre de Commerce j'ai l'honneur de vous soumettre le deuxième rapport annuel donnant les opérations pour l'année écoulée.

La Chambre de Commerce est maintenant dans la troisième année de son existence avec un nombre total de soixante-et-quatre membres. Lors de notre dernière assemblée annuelle nous en avions soixante-et-trois. Pendant le cours de l'année nous avons perdu un membre par cause de décès, le regretté Monsieur Jos. Michaud, un de nos principaux marchands et qui était en même temps un citoyen très respecté. Douze autres membres se sont retirés pour différentes raisons, mais pour balancer cette perte nous avons accepté quatorze nouveaux membres, de sorte que notre nombre se trouve à peu près le même que l'année dernière à pareille date, c'est-à-dire, soixante-et-quatre, représentant un gain net d'un membre au cours de l'année.

ASSEMBLÉES.— Pendant le cours de l'année nous avons tenu huit assemblées, et je suis heureux de mentionner que la présence a été relativement bonne. Ceux qui se sont donné la peine d'assister à nos assemblées méritent des félicitations pour l'intérêt qu'ils ont montré dans les affaires locales, ainsi que pour le bon travail qu'ils ont fait. La Chambre de Commerce s'est efforcée de promouvoir les intérêts de notre ville, et il fait bien de constater que ces efforts ont été couronnés d'un certain succès.

LE POUVOIR DU GRAND SAULT.— Cette question très importante nous fut soumise lors de notre dernière assemblée annuelle, le 10 Janvier 1923. Lecture fut donnée d'une résolution qui avait été adoptée par le Conseil du Comté de Madawaska, lequel était alors en session, et après beaucoup de discussion la question fut endossée avec enthousiasme. Une résolution semblable fut faite et votée par l'Assemblée, et des délégués furent immédiatement choisis pour aller rencontrer le gouvernement provincial au cours de

la session.

Au cours d'une assemblée suivante, dans le mois de Février, la question reçue de la part de notre chambre de commerce une attention encore plus particulière, et une assemblée spéciale fut convoquée à cet effet. Comme résultat de cette assemblée nous nous mîmes en correspondance avec toutes les Chambres de Commerce, Municipalités et grandes compagnies d'une partie de la province; notre président, le Docteur Laporte, envoya à tous les maires de villes et municipalités, présidents et secrétaires des Chambres de Commerce, ainsi qu'à certaines grandes compagnies d'une manière très habile les principaux avantages que notre province pouvait retirer par le développement du pouvoir du Grand Sault. Votre secrétaire reçut de toutes les parties intéressées dans le mouvement quantité de lettres d'approbation, et ce fut un plaisir de constater que le mouvement qui avait pris naissance à Edmundston, grâce à l'initiative de nos citoyens et hommes d'affaires, recevait de partout un accueil enthousiaste et immédiat.

La Chambre de Commerce du Grand Sault qui avait commencé un mouvement à peu près semblable fut invitée à se joindre à nous dans leur travail, et nous travaillâmes alors en commun avec nos amis du Grand Sault pour répandre la question et soulever l'intérêt du public. Les journaux de la province commencèrent à donner de la publicité au pouvoir du Grand Sault, et nous fournîrent de cette manière des informations précieuses. Finalement, les conseils municipaux et Chambres de Commerce de différentes parties de la province envoyèrent à Pré-diction une délégation conjointe qui rencontra le premier ministre et son cabinet au cours de la dernière session. La question sembla alors être considérée d'une manière favorable par le gouvernement, et bien qu'aucune promesse ne fut faite, les délégués retournèrent avec l'impression que l'entente qui existait entre le gouvernement et l'International Paper Company ne serait pas renouvelée. Un jour plus tard ce fut avec plaisir et soulagement que l'on apprit que le gouvernement avait enfin décidé de ne pas accorder de nouvelle extension de temps à l'International Paper Company, et que la province reprendrait possession de ses droits sur le pouvoir du Grand Sault. Le peuple de cette province reçut par après l'assurance formelle que le pouvoir du Grand Sault serait développé pourvu que l'entreprise puisse donner la garantie d'être payante et de se supporter par elle-même.

Les ingénieurs du gouvernement firent des expertises et démontrèrent que le pouvoir du Grand Sault pourrait développer un maximum d'à peu près 150,000 chevaux vapeur. Monsieur C.-O. Foss, ingénieur en chef de la "New Brunswick Electric Power Commission" parcourut la province dans le but d'inviter les différentes villes et municipalités à signer des contrats pour l'achat du pouvoir électrique au prix coûtant. Étant suite à une pétition signée par un grand nombre des citoyens et payeurs de taxes de la ville, ainsi qu'à une résolution passée par notre chambre de commerce à son assemblée du 7 Mars 1923, la ville d'Edmundston signa un contrat pour l'achat de 5000 forces motrices (horse power). Plusieurs autres villes et municipalités de la province, ainsi qu'un certain nombre de compagnies, souscrivirent également pour une quantité assez considérable de pouvoir. Nous sommes maintenant informés qu'il y a assez de pouvoir de rendu pour garantir le développement du pouvoir du Grand Sault, mais quoiqu'il se soit ché au sujet de cette question le gouvernement a été approuvé par le pouvoir de cette session et nous reste encore à savoir quand ce puissant pouvoir sera développé.

Le 5 décembre dernier un télégramme fut envoyé par votre secrétaire à un des ministres du gouvernement pendant que le cabinet était en session à St. Jean, N. B., demandant si le gouvernement avait reçu le dernier rapport des ingénieurs et s'il avait pris une décision en rapport avec le pouvoir du Grand Sault. La réponse fut NON. Nous avons appris depuis ce temps que les ingénieurs experts qui sont à travailler et à étudier le développement du Grand Sault n'avaient pas encore fait leur rapport.

Il n'y a aucun doute que cette très importante question reçoit en ce moment toute l'attention qu'elle mérite, et bien que le développement du pouvoir du Grand Sault puisse paraître à quelques-uns comme un rêve de l'avenir, le travail qui a été fait par notre chambre de commerce et toutes les parties intéressées ne devrait pas être perdu. Il est à espérer que le peuple de cette province ne perdra pas cette question de vue tant que les gigantesques pouvoirs du Grand Sault ne sera pas en opération en distribuant l'énergie électrique à travers la province, contribuant ainsi largement et d'une manière matérielle à son avancement et à son développement industriel.

(A suivre en deuxième page)

SUPERBE BILAN DU CANADIEN NATIONAL

Un communiqué officiel de sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada annonce que les revenus nets de ce réseau au cours de l'année 1923 se sont élevés à \$20,127,447 ce qui représente une augmentation sur 1922 de \$17,646,935.

Revenus bruts	
1923	\$254,662,447
1922	233,656,888
Augmentation	
1923	\$21,005,559
Dépenses	
1923	\$34,535,000
1922	231,176,376
Augmentation	
1923	\$3,358,624
Revenus nets	
1923	\$20,127,447
1922	2,480,512
Augmentation	
1923	\$17,646,935

Les chiffres pour 1923 sont supérieurs à ceux de l'année précédente car quelques uns des items entrés aux revenus et aux dépenses sont révisions, mais la résolution n'affectera pas beaucoup le présent bilan.

Ces chiffres parlent par eux-mêmes et des informations de

taillées sur toutes les questions intéressantes se rapportant au Chemin de fer national du Canada seront publiées dans le rapport officiel qui est en voie de préparation; mais l'administration désire faire connaître sans retard au peuple canadien le résultat général de ses opérations.

Il est impossible de discuter en détail maintenant les affaires de la compagnie, mais les directeurs et le président se croient justifiés de profiter de cette occasion pour exprimer l'espoir que les services rendus en 1924 méritent le même support généreux que celui accordé en 1923 par le public. Le bureau de direction s'efforcera particulièrement de rendre hommage à l'excellent service donné par les chefs de services et les employés, service qui a beaucoup contribué à amener ces excellents résultats.

«Un des plus précieux éléments de notre richesse nationale, c'est la langue française.»

Louis Fréchette.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siège social: MONTREAL

Capital autorisé \$5,000,000.00
 Capital payé \$3,000,000.00
 Fonds de Réserve et Profits Accumulés \$1,525,000.00

122 Succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

10.- Vous pouvez déposer vos argent toujours remboursables à demande et recevoir 3 p.c., d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 31 mai et le 30 novembre de chaque année.

20.- En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces Messieurs examinent les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30.- Pour la commodité de tous, les dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Succursale à Edmundston:

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage.
F.-H. BOURGOIN, gérant local.

BEAU GESTE

On apprend avec plaisir que l'administration du Théâtre Casino a retourné samedi dernier, le film "Détermination", qui devait être représenté lundi.

En repassant ce film samedi soir, le gérant du Casino, M. G. Laporte constata que la mise en scène de cette représentation était immobile et par conséquent pas de nature à être présentée au public d'Edmundston.

Nous félicitons M. Laporte pour ce beau geste, et nous espérons qu'il continuera de censurer chaque film avant de l'offrir au public. Nous savons aussi que par le passé l'administration de ce théâtre s'est toujours efforcée de nous donner les vues les meilleures et les plus saines, et nous espérons que le public saura apprécier leurs efforts.



CHARLES EDWARD DAVIES

Autrefois assistant du gérant-général des Canadiens National Telegraphs qui a été nommé gérant-général intérimaire à la suite de la mort subite de M. George C. Jones, gérant-général, le 31 décembre 1923.

M. Davies débuta comme ingénieur à Riverview, Nouveau Brunswick, à l'emploi de la Western Union Company. Le 1er Janvier 1909 il fut nommé chef télégraphiste de la Grand-Nova Western Telegraph Company à Ottawa. En 1909 il fut nommé gérant du bureau d'Ottawa et deux ans plus tard il ajouta à ses fonctions celle de préposé au matériel électrique.

Le 1er Janvier 1923 M. Davies fut nommé assistant gérant-général des Canadiens National Telegraphs, mais sa charge fut accrue de 1923 à 1924 et du service ferroviaire. M. Davies étant mort subitement il ne occupa cette dernière position qu'un jour et fut nommé gérant-général intérimaire.

M. Davies est membre de l'American Institute of Electrical Engineers, membre du comité de direction de l'American Railway Association et membre actif de l'Association of Professional Engineers, d'Ottawa.

L'Hon. P.-J. Véniot et Les Chemins de Fer

REDUCTION REQUISE

Saint Jean, N. B., 17.— Au nom du peuple du Nouveau-Brunswick le Premier Ministre de cette province a adressé un appel à l'honorable M. King, premier ministre du Canada, lui demandant d'ouvrir une enquête sur la question des taux de fret afin de pouvoir obtenir, s'il est possible, un abaissement immédiat dans l'intérêt des Provinces Maritimes.

La dépêche du premier Véniot au chef du gouvernement fédéral est conçue en ces termes:

"Au nom du peuple du Nouveau Brunswick nous vous demandons respectueusement d'ouvrir une enquête sérieuse sur la question du tarif des transports dans le but d'obtenir, s'il est possible, une réduction immédiate qui favoriserait les intérêts des Provinces Maritimes."

BRILLANTE VICTOIRE POUR LES DOLLARD

La joute de Hockey de dimanche dernier entre le Dollard et le National s'est terminée par un score de 3 à 1 en faveur du Dollard. Pendant les trois périodes les Dollard ont montré beaucoup de science dans leur jeu. Malgré les absences de deux de leurs meilleurs joueurs, ils ont su montrer aux "Nationaux" de quel bois se chauffe le Dollard, et qu'ils n'ont aucune crainte pour le championnat. Cependant ces derniers n'ont pas risqué de jouer une partie de la ligne, vu que, comme nous l'avons dit plus haut, il leur manquait deux de leurs meilleurs joueurs, E. Sarlabous et G. Gagnon, et donc cette victoire ne compte pas pour la coupe. Si les Dollard continuent de jouer avec ensemble comme ils l'ont fait dimanche dernier, avec leur équipe comitée sur la glace, la victoire leur est assurée. Il ne faut cependant pas vivre sur les lauriers de cette victoire, car le National va chercher à se venger, naturellement, et la lutte pour la prochaine partie va probablement être très chaude. Il pourrait bien se faire que des coups de poings, comme il arrive quelquefois de la part d'un joueur des National, soit assésés sur la tête de quel joueur des Dollard. Mais la coupe Michaud compensera largement pour ces "petits" contretemps.

RAPPORT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

LES TAUX D'ASSURANCE-FEU. — Comme nos membres se le rappellent, la ville d'Edmundston était depuis une couple d'années obligée de payer un surcharge de 50 cents sur tous les risques commerciaux. Cette surcharge était une sorte de pénalité imposée par les Underwriters sur nos risques de feu à cause de certaines déficiences qui existaient dans le brochage électrique, et aussi parce que notre système de protection contre le feu ne semblait pas être suffisant. Le Conseil de Ville et la Chambre de Commerce s'unissant dans leur travail pour induire le "New Brunswick Board of Fire Underwriters" à retrancher cette surcharge. Monsieur Ellsworth, ingénieur des Underwriters fut envoyé ici une ou deux fois à ce sujet et eu des entrevues avec le Conseil de Ville et la Chambre de Commerce. Le brochage électrique fut inspecté au complet, les déficiences qui furent trouvées furent remédiées, le système de protection contre le feu amélioré d'un manière considérable, merci à notre maire et à nos échevins, et finalement nos efforts furent couronnés de succès. Le 10 janvier de l'année dernière pendant que nous étions réunis en assemblée on reçut de l'honorable J.-E. Michaud, qui se trouvait alors à St Jean, un télégramme nous annonçant que le bureau des Underwriters avait décidé de retrancher la surcharge de 50 cents. Cette bonne nouvelle voulait dire que nos marchands et propriétaires d'établissements commerciaux allaient à l'avenir sauver plusieurs centaines de piastres qu'ils étaient auparavant obligés de payer en surprime. Ceci nous démontrant que les efforts nécessaires on peut presque toujours obtenir ce qui est juste et raisonnable.

Le Conseil de Ville mérite également des félicitations pour l'installation d'un système d'alarme perfectionné, lequel est en opération depuis quelques mois et donne beaucoup de satisfaction. Avec les autres améliorations qui ont été faites dans notre système de protection contre le feu, tout est maintenant en bon état, et il ne semble pas y avoir de raisons pour que nos taux d'assurances soient augmentés à l'avenir. La brigade de feu, sous l'habile direction du chef Savage, a fait un excellent travail, et comme résultat, les pertes causées par le feu n'ont toujours été dans presque chaque cas que partielles. Pour l'année qui vient de s'écouler les pertes causées par le feu ont été beaucoup moindres que les quelques années précédentes, ce qui est une amélioration fort appréciable.

SMOKER. — Le 5 février 1923 nous avons eu dans la nouvelle "Hotel Edmundston" de Monsieur Jos Tétu, un "smoker" qui a remporté un beau succès. Nous avons profité de la circonstance pour donner un petit "send-off" à notre ami et ancien secrétaire, Monsieur W.-R. Belyea, et lui témoigner en même temps notre estime et notre appréciation en lui présentant une jolie valise de voyage (club-bag), tout en lui exprimant au cours d'une adresse et par quelques discours nos sentiments pour ses vaillants services et sa brave camaraderie. Monsieur Belyea ayant rempli un rôle particulier dans l'organisation de nos réunions, et ayant en même temps prouvé à maintes reprises tout l'intérêt qu'il prenait au bien-être et au développement de notre ville, son départ fut considéré comme une perte pour notre chambre de commerce aussi bien que pour la ville. Quelques unes des questions importantes discutées au cours de l'année avaient pris naissance pendant son terme d'office, et je pourrais ajouter qu'il mérite une part du crédit pour le bon travail que nous avons pu accomplir au cours de l'année écoulée.

KIOSQUE POUR LA FANFARE ET MARCHÉ DE CAMPAGNE. — Au cours d'une de nos assemblées notre attention fut attirée sur le fait que le conseil de ville avait décidé l'érection d'un kiosque devant servir à notre fanfare, l'Harmonie d'Edmundston, afin de leur permettre de jouer à un endroit convenable pour donner à la population des concerts de musique au cours de la belle saison. L'érection de ce kiosque fait maintenant plaisir de constater que notre ville est maintenant dotée d'un joli kiosque sur le terrain de la ville, faisant face au bureau de poste. La partie inférieure contient une salle assez grande et bien finie dans laquelle nos musiciens peuvent faire leurs pratiques et tenir leurs assemblées. Le Conseil de Ville mérite l'appréciation de tous pour avoir rempli un désir et pourvu à un besoin chers à nos musiciens, en leur fournissant un local aussi convenable, sans compter que cet endroit peut servir également pour tenir des assemblées publiques d'où nos orateurs pourront se faire entendre à merveille.

Notre attention fut aussi attirée sur l'opportunité d'établir à Edmundston un marché de campagne, ceci étant, je crois, une suggestion de notre ancien secrétaire Monsieur Belyea. Nous nous intéressâmes à la question et après avoir considéré les différents avantages qui pourraient en résulter, nous avons suggéré au conseil de ville de faire des arrangements pour l'établissement d'un marché de campagne dans un endroit convenable, afin de permettre aux fermiers de pouvoir venir y vendre leurs produits à certains jours dans la semaine, au lieu de les colporter par les maisons comme cela se fait actuellement. Le conseil de ville ne semble pas avoir jugé à propos de prendre de décision à ce sujet, et comme la question n'a jamais été recue de notre part une étude spéciale, et aussi considérant le fait qu'il n'y a que trois marchés semblables dans la province, à St-Jean, Fredericton, et Moncton, il semblerait que les autorités civiques entretiennent certaines doutes concernant le succès de cette entreprise. Il n'y a aucun doute, cependant, que cette question pourrait recevoir une attention sérieuse de la part des parties intéressées, et s'il était démontré qu'un marché de campagne serait un meilleur avantage des consommateurs, sans toutefois être un dérivement à nos marchands, il n'y a pas de raison pourquoi un tel projet ne recevrait pas une attention particulière. Ce qui est bon dans une place ne l'est pas ailleurs quelquefois, car il faut toujours tenir compte des conditions locales et de la demande qui peut exister pour cette chose.

NOUVELLE INDUSTRIES. — Notre chambre de commerce suivant sa tradition qui est de promouvoir et faire avancer les intérêts de notre ville en essayant à intéresser de nouvelles industries à venir s'établir ici, a aussi quelque chose à montrer sous ce rapport, bien que le travail que nous avons pu faire à date n'ait pas encore été couronné de succès. Nous espérons que ce n'est qu'une question de temps, et que tôt ou tard nous serons responsables pour avoir au moins contribué à amener ici ce que nous avons grand besoin pour le développement industriel d'Edmundston, c'est-à-dire, DE NOUVELLES INDUSTRIES.

Au cours du mois de juillet dernier nous eurent la bonne fortune de rencontrer ici le représentant d'une des plus grandes compagnies de bois qu'il y ait au Canada, lequel était intéressé dans la construction d'un moulin pour le créosotage des dormants de chemin de fer en bois franc. Notre ville et les avantages qu'elle peut offrir semblaient l'intéresser d'une manière particulière, et alors nous fûmes immédiatement des arrangements pour rencontrer ce monsieur, qui nous fut présenté au cours d'une assemblée par un de nos membres, Monsieur J.-C. Coté. Après avoir échangé nos vues et nos idées sur les différents aspects, le secrétaire reçut instruction d'envoyer une lettre à cette compagnie expliquant les nombreux avantages offerts par notre localité pour une industrie semblable. Cette lettre fut transmise au représentant de cette compagnie qui se chargea de la remettre à leur président.

Nous avons cru comprendre que différentes autres villes de la province cherchaient également à intéresser ces mêmes gens à s'établir chez eux, et en nous informant également que des avances directes avaient déjà été faites par une autre ville qui s'occupait acti-

vement de la question. Néanmoins, nous apprimes un peu plus tard que la question qui était dans le temps sous sérieuse considération, n'avait pas encore été décidée, et que notre chance d'obtenir cette industrie pour Edmundston était aussi bonne que n'importe quelle autre place. Quelques-uns de nos citoyens ainsi que notre chambre de commerce semblent tout particulièrement s'intéresser à cette question, et en attendant que nous pouvons savoir, le succès de cette entreprise dépend en grande partie sur le succès du commerce de bois franc dans notre district.

La Chambre de Commerce ayant décidé de s'occuper tout particulièrement de cette nouvelle industrie, et d'étudier en même temps de plus près les conditions ayant rapport au commerce de bois dans cette région, est maintenant en possession d'informations donnant la réserve forestière du Nouveau-Brunswick. Un rapport spécial doit être préparé pour nous dans lequel sera donné la réserve du bois franc dans les environs, avec détails concernant les différents sortes de bois, facilités d'expédition, distance de charroyage, etc. Un comité a été nommé avec instruction de faire une étude spéciale de la question, et nous espérons que les renseignements qui seront recueillis par ce comité nous seront utiles pour l'avenir.

Il y a quelques mois la nouvelle se répandit dans les journaux que la compagnie d'automobiles Ford avait l'intention de construire une manufacture d'autos dans l'est du Canada, et qu'ils essayaient à trouver un endroit convenable. Nous nous mîmes alors immédiatement en correspondance avec la compagnie Ford et leur offrirent de vouloir bien considérer Edmundston comme un site probable pour l'établissement de cette nouvelle industrie. On reçut la réponse que les nouvelles qui avaient été publiées dans les journaux étaient sans fondement. Sous les circonstances nous n'avons rien perdu, et avons la satisfaction d'avoir au moins essayé à faire quelque chose.

AFFAIRES DE CHEMIN DE FER. — Pendant un certain temps au cours de l'année dernière, les autorités du chemin de fer Canadien National ayant décidé de retrancher les deux trains rapides de fret (fast freights), ceci créa un malaise considérable parmi les employés et le public, étant donné que l'absence de ces deux trains obligeait un grand nombre d'employés à rester chez eux, faute d'ouvrage. Le commerce local devait aussi s'en ressentir. Nos députés au fédéral et au local, le Conseil de Ville, Monsieur Griffin, surintendant du chemin de fer, et la Chambre de Commerce, réalisant la perte que notre ville et les employés en particulier subiraient si le service de ces trains n'était pas remplacé immédiatement,

s'occupèrent de la question et firent des efforts énergiques qui, après un court temps, aboutirent au résultat que ces deux trains furent remis en service. Depuis ce temps le trafic s'est fait régulièrement et l'ouvrage n'a pas manqué sur les chemins de fer nationaux, bien que les conditions ne soient pas toutefois aussi bonnes qu'elles étaient il y a quelques années.

QUESTIONS DE FRET (Freight). — On s'occupa également de cette question et des instances furent faites auprès des autorités du chemin de fer pour faire augmenter le trafic sur la division d'Edmundston. Bien que nous n'avons pu obtenir de grandes concessions sous ce rapport nous sommes heureux de constater que le service des trains s'est fait régulièrement et sans diminution dans le trafic, et il ne semble pas y avoir eu de périodes tranquilles depuis que les deux trains de fret ont été remis en service. Nos efforts sous ce rapport furent toujours vaillamment secondés par l'actuel surintendant du C. N. R., Monsieur Griffin.

LA VISITE DE SIR HENRY THORNTON. — Dans le cours du mois d'Octobre dernier la ville d'Edmundston eut l'honneur de recevoir la visite de Sir Henry Thornton, le président des Chemins de fer Nationaux. Une délégation conjointe du maire et des échevins, ainsi que des membres de la Chambre de Commerce, se rendit à la gare pour lui faire un accueil et lui souhaiter la bienvenue, et lui faire visiter un peu notre petite ville, ainsi que le grand moulin de la compagnie Fraser, et les autres endroits intéressants d'Edmundston.

On sut prendre avantage de la visite de Sir Henry pour lui faire comprendre nos besoins sous le rapport des chemins de fer, y compris l'augmentation du trafic, le service des trains à passagers, et les splendides avantages qu'offre la division d'Edmundston pour un montant plus considérable de trafic. Une requête fut également faite à Sir Henry concernant le service d'un train à passagers circulant de jour entre Québec et Edmundston. Aujourd'hui nous avons le plaisir de constater que nos demandes ont été exaucées au moins en partie, car nous avons depuis le 6 janvier un train qui fait le service de jour entre Québec et Edmundston, ce qui est une amélioration qui sera grandement appréciée par le public voyageur.

L'Assistant Maître Général des Postes fut aussi prié par résolution passée au cours d'une de nos assemblées, à nous donner un service de malles journalier entre Monk et Edmundston au lieu de tous les deux jours. Demande fut faite continuer le char de malle à Edmundston au lieu de le laisser à Monk, mais étant donné que le (A suivre en cinquième page)

Souvenez-vous...

Marchands, Professionnels, Hommes d'Affaires,

QUE VOUS AVEZ AU MILIEU DE VOUS UNE IMPRIMERIE QUI, A QUELQUES JOURS D'AVIS ET SOUVENT QUELQUES HEURES, PEUT FAIRE TOUS VOS TRAVAUX D'IMPRESSION.

RECUS FACTURES	ENTETES de LETTRES ENVELOPPES	CIRCULAIRES MENUS d'HOTELS
PANCARTES	ANNONCE	BILLETS de LOTERIE
AVIS PUBLICS		CARTES d'INVITATION
CARTES d'AFFAIRES		CARTES MORTUAIRES
TRAVAUX LIGNES spéciaux	LIVRETS de COMPTOIRS "Appleford"	CARTES de VISITE FAIRE-PARTS

Nos PRIX sont MODERES, notre SERVICE est Prompt. Les Commandes par Malle reçoivent la plus grande ATTENTION.

LE MADAWASKA

Mlle Mary Proclamée... pris Tanlac... une déclaration... que, par l'ent... tributeurs de... que Mlle An... claration, dit... est la base de... conseille aux... être belles, de... bonne santé". Sa déclar... comme suit: J... un grand priv... re aux millier... tout, toute l... La santé est la... Sans la bo... est exposée à... veuse, amari... digestion cha... joues de la f... cette qualité... INT... Rayon... Messieu... tons les ti... plaire de l... "Beauté et... Nom... Ville... Si Vou... l'P... Fa... Vous avez plusieurs m... et d'après... sentir enco... conseillers d'Huile d'O... ment, et pa... quantité de... et Français... ginal ou à... quantité qu... et achetez n... S... LES... EDM... Notre dev... Les meilleu...

"Mlle Amérique" declare que Tanlac est le Merveilleux Tonique pour donner la Sante



Mlle Campbell portant la couronne de "Mlle Amérique" qu'elle a gagnée en deux occasions. Photo par Atlantic Foto Service.

Mlle Mary Katherine Campbell Proclamée "Mlle Amérique" a pris Tanlac et le recommande dans une déclaration qu'elle faisait dernièrement aux Femmes d'Amérique, par l'entremise de "International Proprietaries Inc.", les distributeurs de cet excellent tonique. Mlle Amérique, dans sa déclaration, dit que la bonne santé est la base de toute beauté, et elle conseille aux femmes qui veulent être belles, de "trouver d'abord la bonne santé".

Sa déclaration complète est comme suit: Je considère que c'est un grand privilège de pouvoir dire aux milliers de femmes, partout, toute l'efficacité de Tanlac. La santé est la base de toute beauté. Sans la bonne santé la femme est exposée à devenir épuisée, nerveuse, amaigrie, anémique. L'indigestion chasse les roses des joues de la femme et lui enlève cette qualité rayonnante qui est

la vraie beauté de la femme. J'ai pris Tanlac et je n'hésite pas à dire que c'est un tonique merveilleux pour donner la santé. Il a apporté le soulagement et la bonne santé à plusieurs femmes, et avec une bonne santé, une femme a une mesure de beauté qui corrige les défauts du visage et de l'expression.

"Des joues rosées, des yeux brillants, une figure bien arrondie, une charmante disposition, tout cela va de pair avec la bonne santé. A celles qui cherchent la beauté, je dis: "Trouvez d'abord la bonne santé". Le traitement Tanlac est un bienfait pour la femme, il l'a prouvé et je le recommande".

Mlle Campbell a écrit une brochure traitant de la Santé et de la Beauté et vous pouvez l'obtenir en remplissant le coupon ci-dessous.

INTERNATIONAL PROPRIETARIES, INC. Rayon C-102 Atlanta, Ga. Messieurs: Je joins à la présente 10 cents (nous acceptons les timbres) pour lequel veuillez m'envoyer un exemplaire de la brochure de Mlle Katherine Campbell, sur "Beauté et Santé".

La Croix de Temperance

Je me rappelle le jour, ou tout petit, Dieu m'appela à la Confirmation; je me rappelle aussi qu'il me fit promettre de ne jamais boire aucune boisson enivrante. Je le promis, mais quelle volonté j'ai dû montrer pour tenir mon serment: jamais une goutte n'a effleuré mes lèvres, quoique les tentations fussent grandes, si grandes que je fus sur le point de succomber. Mais dans mon cœur j'entendis une voix qui me disait: "Jeune homme, conserve ton âme et ton cœur sains!"

De mes compagnons qui firent la même promesse, combien ont-ils tenus leurs serments? Hélas! pas un, j'en connais aujourd'hui qui sont ivrognes, mais j'en connais aussi un, qui a su retrouver la bonne route. Voici son histoire:

Un de ces grands jours de chaleur, X... revenant de son travail, très fatigué, s'assied lourdement, ferme l'œil et fait semblant de dormir: il avait un terrible aveu à faire, et ne voulait pas peiner sa femme car, il était marié depuis quinze jours. Après quel

"LE LYS DE SANG"

UN NOUVEAU ROMAN CANADIEN

Par Henri Doutremont

Nous accusons réception d'un nouveau roman canadien, d'un genre tout à fait différent de ce qui a été publié jusqu'à présent au Canada.

"Le Lys de Sang" est une oeuvre littéraire très captivante, c'est un roman hallucinant, c'est-à-dire que dès les premières pages l'on se sent envahir par une sensation étrange... la peur... la peur de mourir le héros d'une mort atroce... monstrueuse... que l'on présente à chaque page.

La fin est comme tous les romans qui se respectent: le mariage du héros et de l'héroïne comme les vœux de tous les lecteurs.

Voici en quelques mots l'intrigue: Henri Doutremont reçoit d'une ancienne amie, à l'occasion de son prochain mariage, un lys exotique d'un rouge très vif dans la nuit il sent une sorte d'étouffement de lui: le lendemain matin et c'est-à-dire des fantômes, il conte cela à sa fiancée qui le croit un peu fou, et elle envoie son demi-frère passer une nuit avec lui. Celui-ci ressent les mêmes sensations, et le lendemain dans un mouvement d'a-mour-propre, décide d'aller chercher un spécimen de ce lys en Afrique, la seule place où il se trouve. Décrite les aventures des héros seraient trop long; d'ailleurs nous préférons laisser à nos lecteurs le plaisir de lire ce magnifique roman eux-mêmes.

Nos lecteurs peuvent se procurer ce roman en adressant 30c à l'éditeur, M. E. Garand, 185 rue Janguin, Montréal.

Tous les Canadiens devraient voir ce volume

—Mais je ne boirai plus, car je savais qu'en buvant je faisais pleurer quelqu'un, mais la passion était plus forte que moi. Aujourd'hui j'ai trouvé le moyen de le révéler. Je me rappelle aussi la promesse solennelle faite, au jour de ma confirmation. J'avais alors reçu la croix de tempérance, et j'avais juré de lui être fidèle. Cette croix je l'ai retrouvée aujourd'hui et je la garderai et elle me gardera.

Et ce fut fini, le bonheur régna dans la maison comme si rien n'eût passé.

Qui veut peut.

Ludovic Gosselin.

L'ALMANACH DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE 120 pages: 27 articles, dont 25 sur les sujets canadiens.

ETUDES: par Mgr D. Gosselin, le R.P. Alexis, o.m.c., M. le chanoine Huard, M. le Commandeur C.-J. Magnan, M. Gaillard de Champris, MM. les abbés L. Groulx, A. Lacasse, Ed.-V. Lagrange, MM. Jules Dorion, Albert Foisy, A. Désilets, le R. P. Chard, o.m.i., MM. les abbés M. Alibert, A. Tessier J.-Th. Nadeau, MM. T. Poulin, J.-T. Peron, M. le notaire G. Morrisset.

Statistiques, Variétés, Bons mots, énumérés des événements de l'année.

130 illustrations dont 1 hors-texte en couleur, 108 reproductions de sujets canadiens, 18 reproductions de tableaux ou sculptures de maîtres, 10 dessins à l'encre, 50 reproductions de monuments religieux, 7 portraits, 19 reproductions de plans, 27 paysages canadiens, 6 sujets de missions, 24 sujets de genre.

EN VENTE au Secrétariat des Oeuvres, 105 rue Ste Anne, Québec, PRIX: 50 sous l'unité; par la poste 55 sous.

Les deux-tiers du tirage vendus! Ou'on se hâte!!!

J. B. MICHAUD AGENT

Tel: 3-11 Edmuntston, N. B.

AU FOYER

Je Pleure...

Et pendant que là-bas, dans une vaste salle, Etincelante, ornée, avec des fleurs partout, L'on rit et l'on s'amuse, et que chacune étale Une riche toilette ou de nouveaux bijoux, Pendant qu'au bras aimé, l'on va folle, rieuse, Du bonheur plein le cœur, qu'on se laisse emporter Dans une danse lente, et rêveuse et bercée, Oui, pendant que tout bas, de crainte de parler, L'on murmure... des mots d'une douceur exquise, Pendant que l'on s'enivre et qu'on boie à pleins bords Sa coupe de jeunesse et d'amour qui nous grise, Oui, pendant que l'on va placide, sans remords, Moi, seule en ma demeure, Je pleure...

La Nature m'a faite avec des yeux hagards Dans leur orbite creux, un teint des plus blafards, Une lèvre de haine, un front mélancolique, Moi, seule en ma demeure, Je pleure...

20 nov., 1923.

Madeleine le Bleiz.

Pour cesser de Blasphémer

Un jour, dans une réunion de famille, une bonne mère chrétienne annonçait à la parenté qu'une de ses filles entrant en religion. Ce n'était pas la première. Déjà des sœurs et des frères s'étaient avancés au noviciat.

Un neveu de la bonne dame léger et quelque peu blasphémateur d'habitude, crut être spirituel en se montrant gouaillier: "Ma tante, lui dit-il, que faites vous donc pour avoir tant de prêtres et de religieux chez vous? Je suppose que vous passez vos journées dans un coin, à prier?"

—Non, répondit la dame. Seulement... je ne blasphème pas!

La leçon alla droit au but; elle porta. Le jeune homme rougit, se tut et fut assez sage et assez courageux pour prendre une bonne résolution de se corriger.

Il était fils d'industriel. De retour chez lui, il déclara aux ouvriers de son père que désormais on ne sacrerait plus dans l'usine, et que les blasphémateurs qui neoudraient pas se corriger seraient mis à la porte.

Lui-même, il s'engageait à donner dix sous aux pauvres chaque fois qu'il s'oublierait. Il tint parole. Plus tard, devenu propriétaire et directeur d'une manufacture considérable, il racontait et déclarait qu'il s'était corrigé, mais que ça n: lui avait pas coûté vingt-sept piastres. Au fond, ajout-il, ça ne lui avait pas coûté trop cher et c'est encore lui qui y gagnait.

Si le moyen est bon, pourquoi l'autres ne l'essayeraient-ils pas?

ELLE N'Y SONGEAIT PAS

Une jeune Américaine dont le mari avait été tué dans un accident de chemin de fer, avait reçu sans déplaisir, de la compagnie en cause, \$10,000 d'indemnité. Mais apprenant qu'un voyageur avait obtenu \$20,000 pour une jambe perdue dans la même catastrophe, elle se rendit dans les bureaux de la compagnie pour se plaindre de cette inexplicable faveur.

—Comment se fait-il monsieur, dit-elle à l'employé du contentieux chargé de l'affaire, que vous donniez \$20,000 pour une jambe et que vous ne m'avez alloué que \$10,000 pour la perte de mon mari?

—Madame, répondit aimablement l'employé, la raison est fort simple: \$20,000 ne rendront pas au pauvre homme une nouvelle jambe, tandis que pour \$10,000 vous pourrez vous procurer un autre mari quand vous voudrez peut-être meilleur que le précédent.

La dame, qui était jeune, rougit légèrement et se retira satisfait de l'explication.

On doit se consoler de ses fautes quand on a la force de les avouer. — La Reine d'Australie.

Coin de la cuisinière

Viande en casserole

Coupez en morceaux de dimension désirée deux livres de viande. Saupoudrez de sel, poivre et farine. Risquez dans un peu de graisse dans la léchevrite. Mettez les morceaux dorés dans une sautoie; ajoutez une carotte coupée en carrés. 1 tasse de tomates bouillies et tamisées. Couvrez bien et cuisez 15 minutes. Ajoutez une demie tasse d'oignons hachés et une tasse de bouillottes; puis continuez à cuire jusqu'à ce que la viande et les légumes soient tendres. La casserole doit être bien couverte, afin que la vapeur ne s'échappe pas. Servez avec du riz bouilli.

Viande en Fougère

Un morceau de flanc, ou 1 livre de bifteck coupé finement, 2 ou 3 petits morceaux de suif, 2 oignons, 1 tasse de carottes en cubes, 2 tasses de bouillon ou eau, Farce à la mie de pain.

On peut user du boeuf, du mouton ou du veau. Essuyez la viande, préz-en les bords, bates-la de chaque côté, couvrez de farce, roulez et ficellez le rouleau. Saupoudrez le morceau de sel, poivre et de farine, faites brunir dans le jus et mettez-le sur les oignons et les carottes couvrant le dessus avec les morceaux de suif. Versez l'eau ou le bouillon dans la rôtissoire. Couvrez bien et cuisez lentement, et convert, au four modéré pendant 1 1/2 heure ou plus, enlevez le couvercle, et cuisez encore 1/2 heure. Si c'est un morceau de flanc, cuisez lentement, couvert au four modéré, pendant 3 heures. Découvrez et laissez au four encore 1/2 heure. Servez avec une sauce brune faite en épaississant le jus laissé dans la rôtissoire. On peut faire des rouleaux individuels.

ROTISSAGE

Instructions générales

Essuyez la viande avec un linge humide. Saupoudrez la surface avec de la farine, du sel et du poivre. Coupez un peu de graisse que vous distribuez sur la viande et dans la rôtissoire (la graisse fondue peut être employée et badigeonnée sur la surface). Placez la viande sur le double-fond de la rôtissoire et mettez au four. Le four doit être excessivement chaud au début afin de saisir la surface immédiatement (en 10 minutes); réduisez la chaleur et ajoutez assez d'eau pour couvrir le fond de la rôtissoire. La viande doit être couverte hermétiquement ou arrosée fréquemment avec parties égales de jus d'eau. Après le dernier arrosage, saupoudrez de sel et poivre. Servez sur un plat chaud et garnissez.

Sauce

Enlevez la graisse de la rôtissoire; mettez deux cuillerées à soupe de graisse pour chaque 3 cuillerées de farine pour faire une tasse de sauce. Mettez le jus ou graisse dans la poêle, ajoutez la farine et remuez sur le feu vif jusqu'à ce que vous obteniez un roux foncé. Ajoutez l'eau et le bouillon en ébullition graduellement; laissez bouillir 3 minutes; assaisonnez au goût, avec sel et poivre; passez au tamis.

Qu' alors y faire?

Calteau-Riffer, père, fabrique un calorifère en fer avec Ory fils, sans orifice. Calteau-Riffer, fils, fabrique un calorifère en fer sans Ory fils, mais avec orifice. Calteau-Riffer père intente un procès à Calteau-Riffer fils, pour son calorifère en fer avec orifice fabriqué sans Ory fils. Calteau-Riffer père perd. Calteau-Riffer fils s'en fiche. Qu' alors y faire?

Entre amoureux.

—Ma chérie, il y a des semaines que je veux vous demander...

—Oh! demandez, demandez. Il y a des mois que j'ai la réponse toute prête.

UN AMERICAIN VA CHASSER LE LOUP

La chasse aux loups n'est pas le sport le plus confortable en hiver étant donné qu'il se pratique généralement dans le nord de la province d'Ontario où le thermomètre met une certaine coquetterie à descendre le plus bas possible au-dessous de zéro; mais elle a des attraits irrésistibles parait-il et le capitaine Frank Doudera, de Brooklyn, N.-Y., le prouve.

Ce gentleman, un chasseur de gros gibier qui compte déjà à son actif un nombre respectable d'ours, de caribous, d'orignaux et de lynx, est parti lundi par le Chemin de fer national du Canada pour Collins, Ont, d'où il se mettra à la poursuite de ce gibier, plus rusé que le renard qui s'appelle le loup.

En compagnie des quatre guides indiens qui l'attendent là-bas avec des attelages de chiens, M. Doudera compte marcher 100 à 150 milles au nord et espère revenir dans un mois avec une douzaine de loups dont un vivant si possible.

L'an dernier dans le même territoire il en a tué huit gagnant ainsi un pari de \$1,000 fait avec un ami qui prétendait que seul un indien était capable de tuer un loup.

Au cours de cette dernière expédition il tua aussi une orse et ses deux petits et failli périr dans une tempête de neige. Après avoir marché 72 heures n'ayant pour se soutenir qu'un rat musqué et deux galettes de sarrasin gelées il atteignit enfin une petite gare du Chemin de fer national du Canada où l'opérateur du télégraphe l'accueillit et, dit-il, lui sauva la vie.

Doudera n'a rien de commun avec son compatriote qui s'est vanté de tuer des loups canadiens à volonté simplement en se promenant dans la forêt avec une armure garnie de pointes de fer. C'est un chasseur expérimenté qui seul son amour du sport et de aventures attire dans nos bois. Ayant calculé qu'un loup pèse environ 52 chevreaux par année, c'est-à-dire un par semaine il a déclaré la guerre à ce carnassier et, pour conserver le gros gibier des bois canadiens il ne craint pas d'affronter le climat rigoureux du nord, les fatigues et les privations et d'aller le poursuivre dans les solitudes glacées dont il fait son habitat ordinaire. En cours de route M. Doudera tournera un film qui ne manquera sûrement pas d'intérêt.

Le capitaine Doudera a fait la grande guerre avec la 105^{ème} batterie d'artillerie légère américaine commandée par le colonel Théodore Roosevelt, fils de l'ex-président des Etats Unis. C'est au cours du conflit mondial qu'il est entré en possession de la carabine dont il se sert pour chasser le loup. Elle appartenait à un "ajiner" allemand qui tua quatre américains avant que sa carabine ne change de mains.

Dès son retour des bois ontariens M. Doudera se présentera pour une autre grande expédition, cette fois au Pôle Nord. Il a en effet demandé la permission d'accompagner l'équipage du dirigeable américain "Shenadorh" qui sous le commandement du vice-amiral Moffit, partira de Nome, Alaska, en juillet prochain et s'efforcera d'atteindre le Pôle. M. Doudera représenterait la ville de Brooklyn.

TOU RDU MONDE D'UNE PIPE DE BLE-D'INDE

Le héros de Louis Boussemard dans le "Tour du monde d'un gamine de Paris" a une rivale et c'est une pipe!

Cette pipe est actuellement en route pour l'Europe après avoir traversé le continent américain deux fois, l'Orient et l'Australie, passant de main en main, d'un tramway à une voiture de chemin de fer, d'un steamer à un autre. Elle s'est arrêtée à toutes les gares le long de la voie transcontinentale du Chemin de fer national du Canada et a fait escale dans tous les principaux ports du Pacifique. Elle comptera bientôt son tour du monde.

D'autres pipes ont peut-être vo-

yagé aussi loir dans la poche de leur propriétaire, mais celle-ci a ceci de particulier qu'elle voyage seule. Une corde a été passée à travers son tuyau et son fourneau et on y attache des étiquettes pour donner la direction à suivre.

La pipe— une vieille pipe de blé d'inde— est partie de Prince Rupert il y a un an environ. L'idée était de l'envoyer à Halifax seulement par le Chemin de fer national du Canada, mais le

voyage réussit si bien, que ses propriétaires décidèrent de lui faire faire le tour du monde. On la mit donc, dès son retour, à bord d'un navire de la Marine Marchande du Gouvernement et elle partie pour l'Orient accompagnée des bons vœux des employés du réseau national.

Une loi non écrite, mais respectée, veut que chaque personne entre les mains de laquelle tombe la pipe, compose quelques rimes en son honneur. Déjà la vieille pipe

a inspiré les 79 plus mauvais poètes de la langue anglaise et le record des mauvais vers n'est pas encore atteint parait-il.

Mais ceci est secondaire; le principal c'est que la pipe est un excellent médium de propagande canadienne à l'étranger. Les employés du Chemin de fer national du Canada s'en servent pour annoncer leur réseau; des hommes d'affaire pour vanter leurs produits et des citoyens canadiens pour exprimer leur patriotisme.

Jusqu'au service forestier fédéral qui profite de l'occasion pour mettre en garde contre les dangers des feux de forêts et leurs conséquences néfastes.

A Hong-Kong un artiste amateur attacha à la pipe une étiquette sur laquelle était dessiné un coolie fumant sa pipe. Un autre, disciple de Coué, écrivit: "De jour en jour, par la route du Chemin de fer national du Canada, je voyage de mieux en mieux". Pour peu que l'on continue à

attacher à cette pipe des sentences et des mauvais vers, il faudra, quand elle sera de retour en Canada, que sir Henry Thornton lui prête un wagon à marchandises pour rentrer à Prince Rupert. Déjà les bors souhaitent et les poésies qui l'accompagnent en font un volumineux colis.

Lisez le MADAWASKA.

Vente de "CLAIRANCE"

CHEZ
Jos. David

Commencera LUNDI le 28 JANVIER
Et durera 2 SEMAINES seulement.

Nous attirons tout particulièrement votre attention sur l'IMPORTANCE de cette Vente de Clairance, car c'est véritablement une ECONOMIE exceptionnelle que d'acheter maintenant. Rendez-nous au moins une visite pour pouvoir constater tous les avantages offerts.

NE MANQUEZ PAS DE LIRE NOS PRIX JUSQU'AUBAS DE CE CIRCULAIRE.

Un lot de manteaux pour dames en Wool-velour et Duvetyne, avec collet de fourrure, sacrifiés à ----- \$15.98	Laine "Silky Flake" --.15 la boule	Toile à rouleaux pour --.12 la verge
Un lot de chaussures pour femmes, valant \$5.00 et \$6.00 sacrifiées à ----- \$2.48	Laine noire "Grosse" ---.60 la livre	Savon Palmolive --- 8 cts le morceau
Un lot de pardessus d'hiver pour garçons, grandeur 10 à 18 ans, valant \$12.00 à \$18.00, sacrifiés pour ----- \$8.25 et \$10.98	MOUCHOIRS pour hommes, --- 6 cts	Savon de toilette --- 4 cts le morceau
	Bas en laine pour enfants ----- 33	Fil à coudre, 200 vgs à ----- 6 cts
	Bas en laine pour femmes, ----- 54	Coton à crochet mercérisé, .11 la ble
	Camisoles et Caleçons en flecco pour hommes, sacrifiés à ----- 88	Un beau lot de manteaux de fourrure pour dame vendus en bas du prix coûtant

Gratis! Gratis!!

LUNDI MATIN, aux 25 premières femmes qui entreront au magasin, nous donnerons à chacune un paquet de marchandise GRATIS. Parmi ces marchandises il y aura un COSTUME pour dames.

\$50. cash --- Concours Special --- \$50. cash

Tous nos Clients ont droit de concourir pour gagner un des prix qui seront donnés pendant cette réduction. Ces prix sont au nombre de 17 et se montent à \$50.00 en argent, quie seront distribués aux 17 clients qui achètent le plus pendant ces deux semaines. Celui qui achètera le plus aura le premier prix, l'autre ensuite, le deuxième etc., etc. Les prix sont comme suit: Premier: \$10., deuxième: \$8.00, troisième: \$5., quate autres à \$3. chacun, cinq à \$2. chacun et cinq à \$1.00.

Un lot de tours de cou et manchons en fourrure valant \$10.00 et \$15.00, sacrifiés à ----- \$3.25	Camisoles et Caleçons en laine pour hommes, valant \$1.50, \$2.00 et \$2.25, sacrifiés à ----- \$1.09 et \$1.58	Un lot de casquettes-pour hommes, valant \$1.50 et \$2.00, sacrifiées à ----- 59c
NET à cheveux "Double Mesh" et Cap shape ----- 6 cts chacun	Pardessus pour hommes, très pesants et beaux modèles sacrifiés à --- \$13.98	Indienne et Gingham seront sacrifiés pour ----- .19 la verge
Bas en laine et soie valant \$1.50 pour ----- 98c	Laine Fingerine, la première qualité, sacrifiée à ----- \$1.19 la lb	Flanellette barrée, 27 pces de large, sacrifiée à ----- .16 la verge
Laine à tricoter ----- 17 la boule	Bas en cashemère pour dames, de toutes les nuances, valant \$1.25 pour ----- 78c	Flanellette barrée 36 pces de large, sacrifiée à ----- .20 la verge
NET à cheveux, ----- 3 cts chaque	Epingles de sureté ---- 3 cts la carte	Mouchoirs pour dames, ----- 4 cts
Serviettes finies toile à --- 17 la pr		

Ne manquez pas d'entrer voir nos tables et comptoirs chargés de marchandises marquées à des prix excessivement bas. Venez en juger vous-mêmes.

JOSEPH DAVID, EDMUNDSTON, N.B.



TOUTE FEMME SE DEMANDE

Comment elle pourra le mieux conserver son mariage pendant ses beaux jours de jeunesse, mais pendant la durée moyenne de sa vie et même dans un âge plus avancé...

Le Régulateur de Santé de la Femme

Justement parce qu'il agit à conserver la bonne santé dont dépend un si haut point la beauté sur tout les femmes...

GOUTTES DE SANG

Yoyez à ce que vous ayez le sang pur. Etes-vous émaillades? Etes-vous faibles? Femmes, avez-vous des pertes de sang? Filles, êtes-vous pâles et en langueur? Hommes, êtes-vous affaiblis et impuissants? Il y a une guérison pour vous, PRENEZ LES PILULES GOUTTES DE SANG...

Vendu directement au consommateur par nos agents ou envoyé par la poste sur réception du prix. Prix, la boîte, traitement de 30 jours, \$1.00. Le Cte Remède et Provision de Famille Ltée. Branche Maritime, Boite 302, Amheust, N. S.

Nous voulons des agents partout. Un agent général pour le comté de Madawaska. Ecrivez pour informations.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER - Chirurgien-Dentiste - à l'ancien bureau du Dr Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'Hôtel Royal. EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT D.D.S. - Chirurgien-Dentiste - Gradué de l'Université de Montréal - Bureau voisin de l'édifice J. Davin. EDMUNDSTON, N. B.

MAX. D. CORMIER - Avocat, Notaire Public - EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY M. D. - Médecin-Chirurgien - EDMUNDSTON, N. B.

ALBERT J. DIONNE - Avocat, Notaire Public - Bureau: Chez M. Wilbrot Saindon, autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Têtu. EDMUNDSTON, N. B.

HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR-N. B. Spécialité: chirurgie, maladie des femmes, maternité.

MICHAUD & CYR - AVOCATS - BLOC MADAWASKA - EDMUNDSTON, N. B.

H. G. Hoben - CHARTERED ACCOUNTANT - FREDERICTON, N. B.

CHARBON - Avez-vous besoin de charbon cet hiver? J'aurai toujours en main du charbon des meilleurs marques telles que: ACADIA Stove et Lumu SPRINGHILL screen CHARBON DE FORGE Pennsylvania Première qualité garantie Vous satisfaites est notre but. JOHN DESCHENES, EDMUNDSTON, N. B.

Voici un curieux proverbe arabe: "Celui qui ne sait pas, et ne sait pas qu'il ne sait pas, et ne sait pas qu'il ne sait pas, est un sot; évitez-le." "Celui qui ne sait pas, et qui sait qu'il ne sait pas, est un simple; instruyez-le." "Celui qui sait et ne sait pas qu'il sait, est un endormi; réveillez-le." "Celui qui sait, et qu'il sait qu'il sait, est un sage; suivez-le."

J. W. HALL

NOUS AVONS TOUJOURS EN MAINS UN ASSORTIMENT COMPLET DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION.

- Chaux, Brique rouge et Terre à Feu, Ciment, Papier à couverture et à construction, Wall Board, Clapboard, Moulures, Plancher à finir d'épinette et sapin de Colombie (Douglas Fir), Planches à boiserie et à bases de fenêtres, Harnais, Carioles et robes de carioles, Hard Wall et Blanc de Syrus, Avoine, Foin et Engrais.

Un char de Jeunes chevaux pesants vient de nous arriver. Nous pouvons toujours vous fournir la meilleure qualité de CHARBONS dur et mou. Comme nous connaissons l'instabilité du marché à charbon actuellement, nous vous conseillons de donner votre ordre immédiatement.

Nous sommes à votre service et sollicitons votre commande que nous remplirons avec la meilleure attention.

J. W. HALL EDMUNDSTON, N. B.

Charles.—J'ai rencontré la femme aujourd'hui. Eugène.—Que t'a-t-elle dit? Charles.—Oh, pas grand chose. Eugène.—Alors ce n'était pas ma femme.

RAPPORT DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

(Suite de la deuxième page) service des trains ne se fait encore qu'à tous les deux jours notre demande ne put être accordée. Si l'est pas toujours possible d'obtenir ce que nous demandons, les résultats que nous avons pu obtenir jusqu'à présent démontrent au moins que notre travail n'a pas été vain.

LA VISITE DE LORD ET LADY BYNG.—Un événement d'un intérêt plus qu'ordinaire eut lieu le 2 juillet dernier lorsque nous eûmes le très grand honneur de recevoir la visite de Lord et Lady Byng. Leur venue tout en soulevant un intérêt considérable fut tout un événement pour notre petite ville, et fournit à notre population l'occasion de voir le représentant du Roi et de lui rendre un tribut de nos hommages et de notre loyauté. La réception organisée par le Conseil de Ville et de la Chambre de Commerce fut très bien réussie. Des adresses en anglais et en français furent lues par Son Honneur le Maire Cormier, auxquelles Son Excellence répondit en termes éloquentes. La réception donnée à notre Gouverneur Général fut enthousiaste et la foule qui se pressait pour voir leurs Excellences Lord et Lady Byng était considérable, les gens étant venus de toutes les parties du comté et des places environnantes. Nos très distingués visiteurs furent très longuement applaudis lorsqu'ils reprirent leur convoi après leur courte visite au milieu de nous.

NOUVEAU BUREAU DE POSTE.—Merci aux efforts infatigables de notre vaillant député au fédéral, Monsieur Pius Michaud, ainsi qu'à un support qui ne lui a pas manqué de la part de ses électeurs et de nos différents corps publics, il a été décidé que nous aurons avant longtemps un nouveau bureau de poste. Le site a déjà été choisi, les plans sont faits—nous avons en occasion de les voir—et nous n'avons plus maintenant qu'à espérer la construction de ce nouvel édifice, ce qui, nous l'espérons, ne saura tarder. Notre ville avait depuis longtemps grandement besoin d'un bureau de poste moderne nous fournissant des accommodations pour lesquelles il existe depuis longtemps un grand besoin.

PROJET D'UNE ROUTE INTERPROVINCIALE ENTRE CAMPBELLTON ET EDMUNDSTON.—C'est très importante question fut la dernière soumise à notre attention pour étude et considération, la chose étant discutée à notre assemblée du 29 décembre dernier. Ce projet repose dans le domaine de la réalisation, et il reste à nous de faire les efforts et le travail nécessaires pour induire le gouvernement à construire cette route projetée par industrie et Edmundston. Un comité a été formé pour s'occuper d'étudier plus particulièrement cette question, laquelle sera sans doute discutée plus longuement au cours de nos prochaines assemblées.

NOUVEAUX EDIFICES PUBLICS.—Naturellement, tout le monde sait que nous avons maintenant à s'ennorgueillir d'un nouvel édifice qui fait honneur à notre ville. Je veux parler ici de notre nouvelle école. Ce splendide bâtiment érigé par notre contracteur local, l'honorable Monsieur Dugal, est une des plus grandes améliorations que l'on puisse donner à la ville d'Edmundston, et nos garçons et filles y reçoivent un enseignement supérieur grâce à l'esprit d'initiative de nos citoyens qui ont su réaliser les besoins de notre jeunesse sous le rapport de l'éducation.

ANNONCE ET DEVELOPPEMENT DE LA VILLE D'EDMUNDSTON.—Le développement futur d'Edmundston dépend en grande partie sur la question de l'énergie électrique et l'établissement de nouvelles industries. Tandis que nous remarquons avec intérêt le travail qui a été fait en rapport avec le développement du pouvoir du Grand Sault, nos perspectives seront encore plus belles lorsque la chose sera devenue un fait accompli car ceci nous procurera de plus grand avantages pour l'industrie et le commerce. Nous avons grandement besoin d'industries si nous ne voulons pas rester stationnaires.

Les affaires semblent être à la basse depuis une année ou deux, et il nous semble que nous traversons actuellement une période qui fait une comparaison frappante avec les années d'abondance et de prospérité dont nous avons jouis pendant et après la période de guerre. Bien que les opérations forestières semblent bien aller, et que les gages payés dans le bois soient raisonnables, notre commerce local souffre plus que jamais auparavant. Un grand nombre de gens laissent notre ville et émigrent aux Etats-Unis où les gages sont meilleurs et l'ouvrage ne manque pas. Il nous semble que quelque chose devrait être fait sans délai si nous voulons garder nos gens chez nous, et bien qu'il ne faille pas être trop sceptique au sujet de l'avenir, il devrait maintenant être temps plus que jamais d'unir nos efforts et concentrer nos énergies de manière à assurer le développement industriel d'Edmundston. Nous avons des avantages que peu de villes possèdent, et il ne parait y avoir aucune raison pour qu'un autre lieu ne continue à se développer si nous pouvons amener ici le matériel nécessaire pour assurer son progrès.

Personne ne peut nier que nous sommes à présent stationnaires et nous atteints le point tournant. Les choses devront s'améliorer ou aller en diminuant, et c'est à nous qu'il incombe de faire ce qui doit être fait pour améliorer nos conditions locales. Notre organisation peut contribuer largement au progrès d'Edmundston, et il n'y a aucun doute que si on sait garder parmi nos hommes publics et différents corps publics un bon esprit d'entente et de coopération, nous serons encore témoins d'une nouvelle période de prospérité comme celle qui a fait d'Edmundston ce qu'il est aujourd'hui. Je ne saurais terminer mon rapport sans faire une mention spéciale de l'EDMUNDSTON DRIVING CLUB qui a fait beaucoup en fournissant à la population des attractions aussi populaires que celles qu'ils nous ont données dans le passé en organisant des courses de chevaux. Ils ont contribué d'une manière considérable à annoncer notre ville, et il est à espérer que cette splendide organisation d'amateurs des courses continuera à se développer et à prospérer. On devrait prendre avantage de tout ce qui peut contribuer à annoncer notre ville, car ceci contribue à nous faire connaître davantage.

Ayant eu l'avantage de se servir pour nos délibérations des salles du Conseil de Ville, lesquelles furent toujours gracieusement mises à notre disposition lorsque nous en avions besoin, nous devons au Maire et aux Echevins un vote de remerciements pour l'accommodation qu'ils ont bien voulu nous procurer.

Nous sommes en même temps redevables à nos deux journaux locaux "Le Madawaska" et "l'Edmundston Observer" pour la publication qu'ils ont bien voulu nous donner en faisant rapport de nos assemblées et de toutes autres questions dans lesquelles nous étions intéressés. Nous leur devons nos remerciements.

L'année qui vient de s'écouler nous a fourni l'occasion de faire du bon travail, et en terminant je désire remercier sincèrement les Officiers, Membres de l'Exécutif et de la Chambre de Commerce pour l'aide précieuse qu'ils m'ont accordé pendant l'année. J'ai confiance que notre organisation continuera son bon travail de manière à faire d'Edmundston une des villes les plus prospères des Provinces Maritimes.

Le tout respectueusement soumis, C. N. BEGIN, Secrétaire.

Page Agricole



ENGRAISSEMENT DU VEAU

A proprement parler, l'engraisement du veau comprend deux parties, deux phases particulières, la première que je pourrais appeler la période de préparation, la seconde, la période d'engraisement proprement dite.

Dans la première période, et au commencement, aucune nourriture ne peut être substituée à celle du lait de la mère. Ce lait contient, en effet, tous les principes nécessaires au développement du jeune animal, et, servi à direction, cet aliment peut seul suffire à assurer un engraissement précoce. De plus, le lait est celui des aliments qui produit la viande de la meilleure qualité, chair blanche, ferme de bon goût et très digestible.

C'est vrai, dit-on, mais le lait coûte cher. Oui, s'il fallait l'acheter pour engraisser les veaux, je ne conseillerais à personne d'adopter ce mode d'engraisement. Mais, lorsqu'on n'a rien à déboursier pour l'achat du lait, qu'on l'a à sa source, l'objection se réduit à cette question: la vente du lait rapporte-t-elle plus que celle de la chair du veau, à temps égal? Je viens de dire que l'expérience a décidé en faveur de cette dernière.

Mais, on ne veut pas, suppose, produire une viande de toute première classe et on ne croit pas justifiable de donner une nourriture inférieure, en ayant recours au lait écrémé et aux aliments végétaux comme alimentation, comme succédané de la matière grasse enlevée au lait par l'écrémage. En ce cas, je ne conçois pas on trouvera difficilement un mélange supérieur à celui-ci: une partie de graine de lin, deux parties de moulée d'avoine, et deux parties de maïs.

On sert ces moulées délayées dans le lait ou, ce qui vaut mieux, à l'état sec, servi après que le veau a pris son breuvage. C'est assurément le mélange qui peut le mieux substituer au lait pur. On le sert tous les jours, à chaque repas, et à des heures régulières; ceci est important.

Différence entre le lait pur et le lait écrémé: on estime que 8 à 10 lbs de lait pur produisent un livre d'augmentation chez un veau tandis que pour obtenir ce résultat, il faut 15 lbs de lait écrémé. Les veaux destinés à l'engraisement se développent davantage si on les garde dans une loge étroite et dans une demi-obscurité. On doit aussi éviter avec soin de les déranger inutilement entre les repas. Tout mouvement inutile se traduit par une diminution de poids.

Ce traitement, soit au lait pur soit au lait écrémé, pendant la période de préparation, devrait durer quinze jours, ou mieux encore, un mois, alors que commence la période d'engraisement proprement dite.

On sait que, dans sa constitution, la chair renferme des matières azotées, des matières non azotées et des matières minérales. Il est alors rationnel de nous en rendre compte que les aliments servis aux veaux soumis à l'engraisement doivent contenir ces mêmes éléments: des matières azotées pour hâter le développement de la charpente, des matières non azotées pour entretenir les fonctions nutritives, et des matières grasses destinées à former les réserves énergétiques. Les matières minérales favorisent aussi le développement de la charpente. Les matières fortement azotées et les matières hydrocarbonnées enrichissent l'économie animale.

On procure tous ces éléments

aux veaux, en leur faisant ingérer, en même temps que le lait, crémé, des moulées riches en principes divers, tels que ceux mentionnés plus haut, et, pour les habituer à goûter ces aliments, on leur en sert une poignée lorsqu'ils ont à peu près fini de boire.

Un autre moyen propre à favoriser l'engraisement des veaux est de les forcer à prendre la plus grande quantité possible de nourriture, après qu'ils ont pris leur breuvage, une certaine quantité de foin. Et, à cet effet, on leur fait du mélange suivant que l'on prépare avec du lait, sous forme de boulettes. On mélange, en les détrempant dans du lait, à parties à peu près égales, des moulées de maïs, d'orge, d'avoine, de graine de lin et du gru, et l'on en fait des portions de la grosseur d'un oeuf. Après que les veaux ont bu, on leur en fait manger une quantité proportionnelle à leur âge et à leur appétit.

Avec ce traitement, suivi et bien fait, les veaux profitent bien, engraisent vite, atteignent en deux mois le poids de 150 lbs, en moyenne.

Le bon veau ne se vend jamais moins que 10, 12 et 15 cents la livre.

Retenons-bien qu'il ne faut jamais détruire un veau, dans les conditions ordinaires: si on ne l'éleve pas, qu'on l'engraisse en lui donnant, d'abord, le lait pur de la mère ou du lait chaud, pendant au moins 15 jours, et ensuite au moyen du traitement que je viens d'indiquer, si on n'en a pas de meilleur.

Et c'est ainsi, que par ce simple mode d'élevage et d'engraisement mieux pratiqué, tout en augmentant la production nationale, nous nous préparons à rendre, en temps opportun, service à nos malheureux amis d'outre-mer.

L'AGRICULTURE EST PROSPERE DANS L'ABITIBI

Suite de la page 6

essor encore plus grand à ces régions neuves, pratiquement incultes il y a dix ans, qui doivent leur progrès rapide à la construction d'un embranchement du Transcontinental.

Le développement des districts de l'Abitibi, retardé par la guerre, se poursuit maintenant avec succès. Les excursions de colons organisées l'été dernier par le gouvernement provincial de Québec et de concert avec le Chemin de fer national du Canada, ont non seulement contribué à faire connaître une riche région, mais le plus à attirer plusieurs centaines de nouveaux colons; il ne manque plus que des nouveaux bras pour exploiter ce riche territoire dont la fertilité est prouvée par les chiffres suivants:

La production de l'avoine dans les deux districts de l'Abitibi s'est élevée en 1923 à 1,198,000 boisseaux et celle de foin à 27,000. Le blé arrive troisième avec 7,995 boisseaux.

Le foin, une autre grosse source de revenus à bas prix a été récolté en 1923 37,960 tonnes. La récolte de pommes de terre a été de 181,645 boisseaux et celle des navets de 79,315 boisseaux. Un autre signe de progrès est donné par l'augmentation du nombre des bestiaux et des chevaux. La région compte aujourd'hui 8,754 chevaux et 15,999 bestiaux. Les chiffres pour l'année 1922 ne s'appliquant qu'à la région comprise entre O'Brien, Qué. et Ryland, Ont., alors que ceux de 1923 s'étendent aux endroits intermédiaires entre Senneville et O'Brien; mais en tenant compte de cette différence on n'en obtient pas moins une comparaison intéressante et la preuve des augmentations suivantes: blé, 5,085 boisseaux; avoine, 311,060 boisseaux; foin 8,340 tonnes; pommes de terre, 17,405 boisseaux; navets, 4,750 boisseaux. Un seul produit, l'orge, a vu sa production diminuer d'environ 2,000 boisseaux. Quant aux animaux de la ferme ils ont aussi augmenté et l'on compte aujourd'hui dans la région 3,536 chevaux et 6,536 bestiaux de plus qu'en 1922.

NOTES LOCALES

M. Wilfrid Chiasson, qui travaillait pour la Québec Development Co., au Lac St Jean, P.Q., est en ville actuellement en visite chez son oncle le Dr A.-M. Sormany.

Messieurs J.-F. Rice, J.-G. Boucher et J.-W. Hall, sont allés à Fredericton mardi dernier pour assister au congrès des fermiers tenu là les 23 24 et 25.

L'hon J.-E. Michaud est allé à Fredericton lundi dans l'intérêt des affaires de la province.

Nous apprenons avec peine que M. Alyre Daigle a dû discontinuer ses études pour cause de santé. Il doit partir ces jours-ci pour le sanatorium à River Glade N. B.

Judi dernier un groupe d'amies se rendait chez Mde Nap. Légère pour lui faire une surprise à l'occasion de l'anniversaire de son mariage et de son 37ième anniversaire de naissance. Il y eut partie de cartes et un goûter fut servi par Mde Lévesque et Mlle Martin. Mde Légère reçut plusieurs cadeaux et fut enchantée de cette belle surprise. Parmi les personnes présentes on remarquait:

Mesdames N. Levesque, R. Clavette, W. Perron, A. Dubé, J.-E. Massey, C. Chenard, W. Landry, J. Pelletier, J. Bourque, E. Bourque, F. Bourgois, F. Poitras, A. Michaud, P. Picard, W. Albert, Alec. Albert.

Mlles Lizzie Martin, Anna Cyr, Gertr. Sirois, Ida Martin, Régina Pelletier, Ida Poitras.

Tous se séparèrent enchantées de leur veillée, et formulant leurs meilleurs souhaits à Mde Légère.

Le Rév. C.-E. Michaud curé d'Ardeville qui était en visite chez ses parents depuis une semaine, est retourné dans sa paroisse mardi dernier.

NAISSANCES

PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Chez M. Léon St Onge, le 20 décembre une fille baptisée Marie Anita Lucienne. Parrain et marraine M. et Mde W. St Onge.

Chez M. et Mde Michel A. Beau-lien, une fille baptisée Thérèse Esnay. Parrain et marraine M. et Mde Michel Dufour.

Chez M. et Mde Denis G. Michaud, le 6 janvier, un fils, baptisé Abbé Gérard. Parrain et marraine M. et Mde Ludger Michaud.

Chez M. et Mde Henri Moreau, le 10 janvier, une fille baptisée Marie Lorette Bertha. Parrain et Marraine M. et Mde Geo St Onge.

Chez M. et Mde Arthur Michaud, le 16 janvier, une fille baptisée Rita Cécile. Parrain et marraine, M. et Mde David Ouellet.

Nos félicitations au Dr. et Mde O.-J. Cormier, à l'occasion de la naissance de garçons jumeaux, le 19 janvier baptisés sous les noms de Joseph Maxime, Parrain et marraine M. et Mde Max D. Cormier, Jean Joseph Ouellet, Parrain et Marraine M. et Mde Jos Gagné.

Chez M. et Mde Arthur Poitras, le 19, un fils baptisé Joseph Raoul Yvon, Parrain et mar-

IL Y A DIX ANS

28 - Janvier 1914

La journée la plus froide enregistrée ici fut le matin du 20 dernier, lorsque le thermomètre marquait 52 degrés en dessous de zéro.

Le 18 janvier Installation des nouveaux officiers de la succursale "De Razilly" de la Société l'Assomption à Ottawa, à laquelle assistait entre autres, M. Max D. Cormier avocat d'Edmundston.

L'hotel, Violette de St Léonard devient la proie des flammes, vers 4 heures ce matin. M. Albéni Violette, propriétaire de l'hotel incendié fait une perte considérable. Les pertes s'élèvent à \$15,000, avec \$4,000, d'assurances seulement.

Aux cours abrégés d'agriculture donnée à Truro du 6 au 16 décembre, sur 300 personnes qui suivaient ces cours il n'y avait que NEUF français, que nous félicitons de tout coeur. Ce sont MM. Denis Robichaud, F.-A. Comeau, L.-C. Leblanc, du comté de Digby, N.E.; R.-W. Melanson, de Bathurst; Albert Leblanc de Chatham; Max D. Arsenault de St Paul; W.-D.-G. Doucet du village de Bathurst et Denis Z. Daigle du Lac Baker.

raîne, Charles Côté et Germain Côté.

Chez M. et Mde William T. Crook, le 20, une fille baptisée Alice Marie, Parrain et marraine M. et Mde Willie Perron.

Les Statistiques vitales pour la Paroisse de l'Immaculée Conception pour l'année 1923 sont comme suit: Baptêmes, 200; Décès, 60; Mariages 10.

Le Tourisme et Les Provinces Maritimes

Afin de permettre à un plus grand nombre de touristes venus du Centre et de l'Ouest des Etats-Unis d'aller passer une villégiature dans les Provinces Maritimes, fameuses pour leurs charmes et leur beauté pittoresque, le Chemin de fer national du Canada a décidé de mettre en force cette année un tarif spécial pour voyager aller et retour de Chicago, Saint Louis et autres points environnants aux Provinces Maritimes.

Le nouveau tarif entrera en vigueur le 15 mai 1924. La date d'expiration du billet de retour a été fixée au 31 octobre.

Une campagne d'annonce sera menée dans les journaux et les périodiques des villes intéressées et fera connaître de façon attrayante les avantages et les beautés offerts aux touristes par ces provinces que baigne l'Atlantique. Le Chemin de fer national du Canada publiera des dépliants et des livrets-guides traitant exclusivement des Provinces Maritimes, de leur intérêt historique, pittoresque, sportifs, etc.

Une coopération étroite existe entre Le Chemin de fer national du Canada et les associations de tourisme des Provinces Maritimes pour attirer dans ces dernières provinces les touristes de l'Ouest et développer un trafic si désirable.

L'AGRICULTURE EST PROSPERE DANS L'ABITIBI

Des statistiques envoyées aux bureaux chefs du Chemin de fer national du Canada par M. W.-B. Way, surintendant de la division de Cochrane, indiquent une grosse augmentation dans la production agricole des deux districts de l'Abitibi qui s'étendent de chaque côté de la frontière entre Québec et Ontario. Elles couvrent le territoire compris entre Senneterre, Qué. et Ryland, Ont et reposent sur des informations exactes recueillies sur place.

Ces chiffres offrent d'autant plus d'intérêt que les deux gouvernements provinciaux intéressés et le Chemin de fer national du Canada poursuivent actuellement une active politique de colonisation destinée à donner un

Suite à la page 5

Petites Annonces

TARIF - A vendre, a louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 2 pouces sur une colonne, être insertion, 50 cents; insertions subséquentes 25 cents. Ces annonces sont payables d'avance. Sinon une charge minimale de 15 sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

A VENDRE

HOTEL A VENDRE ou à Louer A Van Buren Me., située sur la rue du Pont, contenant 30 appartements. Tout meublé Prix Raisonnable, et condition de paiement faciles. S'adresser à Alphonse Gagné, prof St Léonard, N. B. j.n.o.-dec.-28.

PIANO

Un piano automatique "Rossini", de \$750.00 usagé pendant 6 mois, et en très bonne condition, sacrifié au prix de \$350.00. J.-B. MICHAUD, M.P. Tel.: 33-11 jan-17-j.n.o.

CLAVIGRAPHES

5 Clavigraphes Remington, Conditions de vente: \$10.00 comptant et la balance \$10.00 par mois. A louer \$5.00 par mois. Aussi 2 machines à additionner "Burroughs" à vendre ou à louer à de bonnes conditions. J.-B. MICHAUD, M.P. Tel.: 33-11 jan-17-j.n.o.

ON DEMANDE

AGENTS DEMANDES Un homme énergique, désirant position permanente, bon salaire et prompt promotion. Doit savoir parler les deux langues Anglaises et Françaises. S'adresser à Casier "S" Le Madawaska, Edmundston, N. B. jan-17-21.

ON DEMANDE

Des personnes industrielles et capable désirant s'établir un commerce indépendant, en vendant au détail les "Good Health Products", Médecines, Epices, Essences, Préparations de Toilette, etc, de marque "Rawleigh", à la campagne, villes ou villages. Produits vendus à termes; les plus bas prix du gros; la plus importante et plus solide Compagnie. Un commerce permanent, profitable et indépendant. Ecrivez à W.-T. Rawleigh Co. Ltd., Dept., 2988, London, Ont. jan. 24-4ts.

LA BANQUE NATIONALE

a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une Succursale à EDMUNDSTON

Sous la gérance de M. Jos. MORENCY Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants.

Il se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements Télégraphiques, Transferts de Fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de Banque.

Heures de Banque, tous les jours, samedis exceptés, de 9hrs A.M. à 3hrs P.M. Les Samedis de 9hrs A.M. à midi.

Sous-Agences à Green-River, Lac-Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Anne, Baker-Brook, N. B. Sully, Les Etroits, St-Eluthère, P. Q.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de Banque. Nous sollicitons respectueusement votre patronage.

La BANQUE NATIONALE

KLENZO

Le nom d'une bonne PATE A DENTS

35cents le Tube

Nettoie Bien, et laisse un goût rafraîchissant dans la bouche

D.-H. VANWART, Edmundston, N. B.

"C'est la qualité qui compte au REXALL"

DECES

Le 17 janvier a été enterré le corps de Marie Juliette Berthile, enfant de M et Mde Archie Michaud, décédée le 15 à l'âge de 3 mois.

Chaux! Chaux!! -Ground Lime-

La chaux est un élément absolument nécessaire dans le sol, pour la végétation des plantes. Il est reconnu par de nombreuses expériences faites à travers tout le Canada que les quatre-cinquièmes des terres ont besoin de chaux.

Cultivateurs, unissez vous par groupe et faites venir votre CHAUX au char. Vous économiserez beaucoup.

Nous aurons des chars de CHAUX aux Stations de Baker Brook et d'Edmundston, pour ceux qui désireront acheter en petite quantité d'une tonne et plus.

Demandez nos prix et nos conditions

T.M. RICHARDS & SONS EDMUNDSTON, N. B.

Rue St François, Tel.: 114-41 J. C. COTE Achètera aux meilleurs prix du marché: Dormants de bois franc, Bois de Pulpe, épinette, sapin et tremble, A VENDRE: croutes de bois franc: \$6. la corde au char délivrées à la Station Témis. EDMUNDSTON, N. B.

UN BON SERVICE. - DES CLIENTS SATISFAITS.

Permettez-nous de vous rappeler que nous sommes toujours à votre service, et que notre seul désir est de vous donner pleine et entière satisfaction.



PEOPLE'S MARKET A. MICHAUD et J. BELLEFLEUR Prop., EDMUNDSTON, N. B. Tel.: 143-21

Advertisement for Ford vehicles. Includes the text 'Pourquoi le Ford Prédomine', 'La preuve que le Ford prédomine réside dans le fait que 50 pour cent de tous les autos au Canada sont des Fords.', and the Ford logo.